

Askolovitch l'islamophile se demande pourquoi la presse couvre les gangs de violeurs musulmans pakistanais...

écrit par Lou Mantély | 20 mars 2018



L'avantage avec les islamo-collabos, c'est que l'on sait toujours où ils placent le débat : en dehors de la réalité. Si vous cherchez à ne pas connaître une affaire, le mieux pour vous est de vous référer à la doxa immigrationniste contemporaine.

Dans cette optique, vous pouvez largement écouter Claude Askolovitch. L'ancien du Nouvel Obs sait à merveille caresser le politiquement acceptable dans le sens de la barbe.

Définitivement cantonné au rôle d'avocat de l'ignoble depuis qu'il a défendu l'islamisation de notre pays dans un livre, voilà qu'il feint désormais l'étonnement devant le silence de la presse française quant à l'affaire des violées de Telford.

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse/la-revue-de-presse-19-mars-2018>

Pour ceux qui ne se souviennent plus de cette abominable

histoire :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/02/22/au-moins-1500-enfants-victimes-dun-reseau-de-pedophiles-musulmans/>

« Asko » se demande donc, tout à fait innocemment, pourquoi les féministes ne sont pas vent debout contre ce scandale.

Pourquoi Libé préfère-t-il accorder sa Une aux Syriennes demandant des comptes à Bachar, plutôt qu'aux jeunes filles violées de Telford ?

Une petite idée, Claude ? Non, vraiment ? Et si la récupération de l'extrême-droite avait une quelconque prise avec un phénomène réel qui touche le Pakistan, l'islam et tous les pays islamisés ou en voie de l'être ?

Et si les féministes et la gauche bobo craignaient, en dénonçant ces viols, les « amalgames » avec tous les pratiquants de la religion de paix et d'amour ? S'ils avaient la hantise de donner raison au FN, aux résistants, à tous ceux qu'ils honnissent ?

En vérité, Asko peut ravalier ses belles paroles. Et il le sait bien. Sa « tribune » faussement indignée reflète plus qu'autre chose le malaise qu'il ressent à devoir se positionner en défaveur d'une communauté qu'il estime avant tout victime de l'Occidental moyen, beauf, raciste, haineux.

Oui, L'incorrect a raison de parler de « la tyrannie antiraciste qui mène à la traite des blanches ».

Oui, Valeurs actuelles a raison de remettre en cause « l'idéologie antiraciste ».

Oui, Valérie Boyer (LR) a raison de dénoncer les « meurtres commis par des pédophiles indo-pakistanais sur des Britanniques, abandonnées au motif qu'elles sont blanches et pauvres. »

Oui, Gilbert Collard (FN) a raison de demander : « *Pourquoi ce lâche silence devant cette horreur, devinez ?* »

Et non, ce n'est pas parce qu'un astrophysicien blanc a été condamné pour viol le mois dernier qu'il faut fermer les yeux sur le mépris (le mot est faible) observé chez 99 % des musulmans à l'endroit des femmes, qu'il faut se garder de dénoncer les violeurs musulmans, qui sont loin d'être des exceptions dans l'Oumma.

Dans un troupeau, il y a toujours une ou plusieurs brebis galeuses.

Mais lorsque le cheptel est majoritairement composé de moutons noirs, pas le choix : il convient de s'en protéger. Pour cela, il faut tout d'abord oser en parler.

Le déni de cette réalité cruelle mais inéluctable conduit à des scandales tels que le silence de la presse française, qui s'ajoute à l'horreur des viols et rabaisse, une fois supplémentaire, les victimes de ces exactions à une condition de sous-êtres.